

Les trois filles entendirent un cri horrible et terrifiant qui leur fit dresser les cheveux sur la tête. Juste après ce cri, l'ogre dit :

« J'ai faim ! Y a-t-il quelques imprudents qui seraient venus au château ? »

« Non, lui répondit sa femme, seulement un sanglier qui est en train de rôtir. »

L'ogre rétorqua :

« Pourtant j'aurais juré voir trois fillettes entrer dans la forêt et je me suis dit qu'elles passeraient au château. De toute façon, je n'avais pas le temps de leur courir après. »

Alors que l'ogre et l'ogresse discutaient, Finette et ses sœurs étaient mortes de peur ; l'une claquait des dents, la seconde tremblait comme une feuille et la dernière avait la chair de poule.

« Nous allons nous faire dévorer. » chuchota Belle-de-Nuit.

« Oui, tu as raison. » lui répondit sa sœur Fleur d'Amour.

« Allons les filles, ressaisissons-nous. » les encouragea Finette.

« Et comment veux-tu que l'on se calme, on va se faire manger dans quelques heures ! » lui dit Fleur d'Amour.

« Pas si nous sommes plus malignes ! Ecoutez, j'ai une idée, nous allons soulever cette cuve.

A trois, on y arrivera, tant pis pour le bruit, mais il faudra agir vite. Donc, après être sorties de cette prison de cuivre, nous nous rendrons dans la cuisine et nous irons près de la grande cheminée. Les deux ogres se jetteront sur nous, puis nous nous écarterons au dernier moment, ils iront donc dans le feu et mourront ! »

Les deux autres acquiescèrent d'un signe de tête. Puis les trois princesses s'approchèrent du bord de la cuve, passèrent leurs petits doigts sous le rebord et le soulevèrent toutes en même temps. Il y eut un grand bruit, l'ogre et sa femme tournèrent la tête d'un seul geste et virent les jeunes filles courir vers la cheminée. Aussitôt, comme l'avait prévu Finette, ils se jetèrent tous les deux sur elles, mais les fillettes, rapides, se décalèrent d'un bond sur le côté. Les deux monstres périrent dans les flammes. Les fillettes voulurent partir quand tout à coup Belle-de-Nuit aperçut un objet scintillant. Elle fit signe à ses sœurs de l'attendre et alla le chercher. C'était un collier : quand elle le toucha, il se mit à parler et lui demanda :

« Que voudrais-tu ? »

Belle-de-Nuit prit le collier et alla le montrer à ses sœurs.

« Ce collier est magique. » leur dit-elle.

Elles ne voulurent pas la croire et elles furent bien étonnées quand le collier reposa sa question. Finette fut la plus rapide à répondre :

« Je veux rentrer chez mes parents avec mes sœurs et je veux que nous soyons aussi riches qu'avant. »

Aussitôt dit, aussitôt fait, les trois princesses arrivèrent dans un somptueux palais. Là, sur les deux trônes, étaient assis leurs parents. Belle-de-Nuit chercha autour d'elle, mais il n'y avait plus aucune trace du collier.

Et c'est ainsi que Finette et ses sœurs vécurent heureuses jusqu'à la fin de leurs jours.